

## La musique au cœur

Charles Delaloye vit sa 39<sup>e</sup> saison musicale à la Fondation Pierre Gianadda. Interview d'un mélomane qui aime aussi les interprètes.

### **Quels ont été vos premiers contacts avec la musique ?**

J'ai reçu un enseignement musical classique et tenu des postes d'organiste, notamment à l'église de Martigny-Bourg. La musique fut toujours un élément essentiel de ma vie culturelle, sans devenir ma profession. Puis j'ai pris à cœur d'inviter des artistes à se produire à Martigny.

### **Comment êtes-vous devenu responsable de la saison musicale à la Fondation Pierre Gianadda ?**

En 1971, j'ai été nommé président des Jeunesses Musicales à Martigny. On organisait des concerts sans salle adéquate et avec un public confidentiel. Lors de la construction de la Fondation, Léonard Gianadda nous a proposé ce lieu: ce fut une immense joie. Cependant, lorsque après quelques années, l'audience a pris de l'ampleur, cette activité dépassa le cadre des JM et devint le fait de la Fondation elle-même. J'ai poursuivi ainsi une magnifique collaboration avec Léonard Gianadda.

### **Avez-vous des préférences de style de musique ou d'époque ?**

Je suis curieux et ouvert à toutes les musiques pour autant qu'elles soient vraies. Je n'aime pas les musiques commerciales, vite consommées et vite oubliées pour acheter la suivante qui ressemble à la précédente.

### **Qu'est-ce qui oriente vos choix des œuvres et des musiciens ?**

Nous désirons présenter au public les chefs-d'œuvre de notre culture, attentifs au fait qu'ils ne procurent pas seulement un plaisir d'écoute, mais qu'ils transmettent un message signifiant qui suscite une émotion profonde et révèle une certaine compréhension de l'humain. Quant aux interprètes, nous aimons ceux qui, sans rechercher une gloire personnelle, se mettent entièrement au service de la musique. Beaucoup de ces vrais artistes reviennent à la Fondation, tissant ainsi de belles relations d'amitié, tant avec nous qu'avec notre public, lequel est à la fois averti et exigeant.

### **Pourquoi les gens se pressent-ils pour écouter une Messe de Bach, mais ne vont pas forcément à l'Eglise ?**

Aujourd'hui, dans une société de plus en plus laïque, les lieux culturels ont tendance à se déplacer. Cependant, en présence d'un certain vide intérieur, le besoin de beauté et de profondeur devient plus manifeste. Vibrer à l'écoute du Requiem de Mozart ou à la contemplation des vitraux de Hans Erni est aussi une occasion d'élever son âme. Démocratisée, la culture offre de nouveaux lieux de partage et d'émotions.

### **Quels sont vos meilleurs souvenirs ?**

Les rencontres avec les musiciens, car des liens très forts se sont tissés. Mais chaque concert reste un moment d'exception. La musique vivante se déploie dans sa vérité du moment et offre ce qu'aucun enregistrement ne pourra jamais donner. On est bouleversé et transporté de joie partagée.



Charles Delaloye entre Claudio Scimone et Léonard Gianadda

## « Chanter, c'est prier deux fois » (1)

Professeur de clarinette et responsable de l'école de musique Multisite de Yens/Morges, Léonard Muller est aussi le chef du chœur de la paroisse protestante du Coude du Rhône. Avec son épouse Patricia, il anime des cultes à Saxon et à Martigny.

### Quelle est la place de la musique dans la tradition protestante ?

Avec le chant d'assemblée, elle a un rôle prépondérant dans nos célébrations. Les réformateurs ont voulu permettre aux fidèles non seulement de comprendre ce qui était dit, mais aussi de participer activement au culte rendu à Dieu. Ainsi, Martin Luther a écrit des chorals dans la langue du peuple et les a fait accorder sur des mélodies populaires. Quant à Jean Calvin, il a demandé à des poètes de traduire en français les 150 Psaumes de la Bible, puis il a sollicité des compositeurs afin de les mettre en musique.

### Comment vivez-vous la musique lors des cultes ?

Passionné par la musique, j'apprécie sa dimension communautaire et spirituelle car elle nous unit, même quand elle n'est pas « sacrée ». Pour moi, elle est synonyme de partage, nous permet d'être en accord et d'exprimer les sentiments qui nous portent : enthousiasme, joie, mystère, angoisse, espérance... Lors du culte, chaque temps musical et chaque cantique doit être en harmonie avec les textes bibliques et le thème de la prédication. La musique nous dépasse et nous rejoint, nous élève, nous incite à la contemplation et nous ouvre le ciel. Mais elle nous invite aussi à l'engagement, à l'amour concret du prochain.

(1) Saint Augustin

## Et si on s'y prenait autrement ?

Récemment le Pape François a affirmé que les corridors humanitaires sont un signe concret d'un engagement pour la paix. Il se referait au projet qui permet de faire venir en Italie, par avion et en toute sécurité, des réfugiés syriens provenant des camps au Liban. Ce projet est porté par la Communauté catholique de St-Egidio et la Fédération des Eglises Evangéliques italiennes, Vaudoises et Méthodistes (la FCEI). Il vient en aide à des personnes qui fuient la guerre et en particulier à des familles vulnérables avec des enfants malades ou handicapés. Ces deux organisations ont déjà accueilli des centaines de personnes avec l'accord des autorités italiennes. Dans un récent séjour en Sicile, j'ai eu l'occasion de visiter un centre de « Mediterranean Hope » de la FCEI. On y accueille des réfugiés mineurs non accompagnés qui ont vécu le traumatisme de l'exode et de la traversée de la mer dans des bateaux de fortune. Ils ont mis en péril leur vie dans l'espoir d'un futur meilleur. Une petite communauté de chrétiens est à l'œuvre pour redonner le sourire à des jeunes qui ont tout quitté mais qui ne savent rien quant à leur futur. Et nous, chrétiens de Suisse, ne pourrions-nous pas suivre l'exemple de nos amis italiens, demander la création de corridors humanitaires aériens et accueillir à notre tour des personnes qui fuient la guerre ? Certains diront, la barque est pleine mais... en même temps, en Méditerranée, des barques coulent.

*Mario Giacomino*



Patricia et Léonard Muller accompagnent les cultes



Mario Giacomino, diacre à la paroisse protestante de Monthey

## Je crois en Dieu qui chante,

qui est musique et harmonie, rythme et cadence,  
qui fait chanter la vie !

Bonheur et amour sont des chants qu'il a composés.

Il est une source mélodieuse jaillissant au fond de nos cœurs,  
nous offrant une eau rafraîchissante.

Je crois en ce Dieu-Père qui se dit en chansons  
et fait danser sa Création autour de nous.

Je crois en Jésus-Christ, chanson du Père,  
en qui Dieu interprète une merveilleuse partition.

Je crois qu'il a chanté l'amour avec entrain et justesse.

Je crois en Jésus-Christ par qui tous les sons deviennent plénitude.

Je crois que l'Évangile nous chante son Amour  
et fait vibrer nos vies, même les plus douloureuses.

Dans nos échecs, la souffrance et la mort,  
je sais qu'il nous invite à la résurrection.

Je crois au Saint-Esprit, chant de brise et de feu,  
qui accorde nos vies aux musiques de Dieu !

Il aiguise notre oreille pour trouver le ton juste.

Je crois que par l'Esprit, Dieu continue à chanter en nous  
et dans le monde.

Et je crois en son Église, chœur aux multiples voix,  
qui proclame aux humains le don de la vraie vie !

*D'après le pasteur René Nyffeler*

## Communauté de Bethléem



La communauté de Bethléem des Filles de la Charité recueille et protège les enfants abandonnés de Cisjordanie, de leur naissance jusqu'à l'âge de 6 ans.

## Le livre de la semaine



De Gottfried Hamman, théologien protestant, un ouvrage stimulant de chroniques-méditations sur l'histoire tourmentée des Églises : En chemin d'unité. De la division des Églises vers l'incroyable unité des chrétiens, Le Mont/Lausanne, Ed. Ouverture, 2016.